

LE CALENDRIER DU WEBMASTER





Conférences, Expositions, Fêtes votives, Musique sacrée, Pèlerinages, Traditions provençales...

Calendrier du site www.webmaster2010.org













... un coup d'œil sur le calendrier





AVRIL 2020 _ Calendrier de confinement - la Vie exemplaire des Saints _ sept pages / édité le 01 avril 2020






date et lieu	Patronyme	Origines		Éléments biographiques
FETES DES SAINTS Lieu de naissance				
Mercredi 01 avril / CHATEAUNEUF-SUR-ISERE Drôme	SAINT HUGUES DE GRENOBLE († 1132)	<i>Né dans la famille des seigneurs de Chpâteauneuf-sur-Isère.</i> EVEQUE DE GRENOBLE (Dauphiné)		Chanoine de l'Église de Valence, il fut associé à la réforme entreprise par Grégoire VII et son légat, Hugues évêque de Die. Devenu évêque, il accueillera saint Bruno au désert de Chartreuse. Il aurait voulu embrasser lui-même la vie monastique à la Chaise-Dieu. Il meurt après plus de cinquante ans d'épiscopat, le 1er avril 1132. Source : https://valence.cef.fr/histoire-et-saints-du-diocese/
Jeudi 02 avril / PAOLA Calabre	SAINT FRANÇOIS DE PAULE († 1507)	<i>Né à Paola en Calabre, dans une famille chrétienne ; très jeune, il désire se retirer dans la solitude ; ses parents lui concèdent un terrain à l'écart où il passe plusieurs années.</i> ERMITE (Calabre)		Fondateur de l'Ordre des Minimes en Calabre, il prescrivit à ses disciples de vivre d'aumônes, de n'avoir rien en propre, de ne pas toucher d'argent et de ne manger que des aliments permis pendant le carême. Appelé en France par le roi Louis XI, qu'il assista à ses derniers moments, après avoir, sur son chemin, guérit de la peste Bormes-les-Mimosas et Fréjus. il mourut en 1507, à Plessis-lès-Tours, illustre par l'austérité de sa vie. Source : https://valence.cef.fr/histoire-et-saints-du-diocese/
Jeudi 03 avril / WICHE Worcestershire	SAINT RICHARD DE CHICHESTER († 1253)	<i>Second fils des châtelains locaux, il se montre d'abord secourable à ses parents ruinés.</i> EVEQUE DE CHICHESTER (Angleterre)		Il étudia à Oxford, Paris et Bologne, et devient en 1235 chancelier de l'Université d'Oxford. Juriste réputé, il est le conseiller des trois archevêques successifs de Cantorbéry. Ordonné prêtre en France, il est curé de paroisse puis évêque de Chichester. Privé par le roi Henri III de son temporel, logé dans une maison d'emprunt et mangeant à la table d'autrui, malgré ces entraves, il visita à pied ses paroisses, veilla à la dignité du culte et aux mœurs des prêtres et, quand son temporel lui fut restitué, distribua de larges aumônes aux pauvres. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/913/Saint-Richard-de-Chichester.html
Vendredi 04 avril / SEVILLE Andalousie	SAINT ISIDORE DE SEVILLE († 636)	<i>Son père Severianus avait dû fuir Carthagène devant les Wisigoths ariens qui persécutaient les catholiques. Il se réfugia à Séville. Ses quatre enfants deviendront des saints : Léandre, Florentine, Fulgence et Isidore.</i> EVEQUE DE SEVILLE (Espagne) DOCTEUR DE L'ÉGLISE		Disciple de son frère saint Léandre, il lui succéda sur le siège de Séville en Espagne, écrivit beaucoup d'ouvrages d'érudition (<i>l'Histoire des Goths, les Ethymologies</i>) convoqua et dirigea de nombreux conciles et se livra avec sagesse au zèle de la foi catholique et à l'observance de la discipline ecclésiastique. Il mourut à Séville en 636. C'est à lui, avant les Arabes, que l'Occident doit sa connaissance d'Aristote... Il est défini en 653 par le concile de Tolède comme " <i>la gloire de l'Église catholique</i> ". Le Pape Innocent III conférera à Saint Isidore le titre de "docteur de l'Église". Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/915/Saint-Isidore-de-Seville.html


<p>Samedi 05 avril / SALONIQUE Grèce</p>	<p>SAINTE IRENE, VIERGE ET MARTYRE († 304)</p>	<p><i>Ce n'était qu'une jeune fille quand éclata la persécution à Salonique. Comme beaucoup d'autres, elle s'enfuit dans la montagne pour se cacher, mais elle se reprocha cette lâcheté et revint à la maison.</i> MARTYRE A TESSALONIQUE (Macédoine)</p>		<p>Sainte Irène, vierge et martyre. Parce qu'elle avait caché les livres saints, malgré l'édit de Dioclétien, et qu'elle refusait de sacrifier aux dieux, le préfet Dulcétius, qui avait déjà fait mourir ses deux sœurs, Agapè et Chionia, donna l'ordre de l'exposer nue au lupanar, puis la fit jeter dans un brasier. (<i>Martyrologe romain</i>) Dicton : « <i>A la Sainte-Irène s'il fait beau, il y aura moins de vin que d'eau.</i> » Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/2130/Sainte-Irene.html</p>
<p>Dimanche 06 avril / CAMPANIE Italie méridionale</p>	<p>SAINT CELESTIN 1er († 432)</p>	<p><i>Elu le 10 septembre 422 pour succéder à Boniface 1er. Avec un grand souci des responsabilités de sa charge, il intervient auprès des Églises de Gaule, d'Afrique et de Provence.</i> 43^e PAPE</p>		<p>À Rome, au cimetière de Priscille, sur la voie Salaria, en 432, saint Célestin Ier, pape. Désireux de défendre la foi de l'Église et d'étendre ses frontières, il institue, le premier, l'épiscopat en Grande Bretagne et en Irlande. Il soutient Cyrille d'Alexandrie dans son opposition à Nestorius et condamne le patriarche de Constantinople. Avec son accord, le Concile d'Éphèse salua, contre Nestorius, la bienheureuse Marie du titre de Théotokos, <i>Mère de Dieu</i>. (<i>Martyrologe romain</i>) Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1570/Saint-Celestin-1er.html</p>
<p>Lundi 07 avril / REIMS Champagne</p>	<p>ST JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE († 1719)</p>	<p><i>Né à Reims dans une famille bourgeoise, il est chanoine à 16 ans au chapitre de la cathédrale. Il est jeune séminariste quand il doit prendre en charge ses six frères et sœurs plus jeunes, à la mort de ses parents.</i> FONDATEUR DES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES</p>		<p>Prêtre à 27 ans, passionné par l'éducation de la jeunesse, il ouvre des écoles gratuites puis fonde la congrégation des Frères des Ecoles chrétiennes. Il renonce à sa charge de chanoine, distribue aux pauvres sa part d'héritage et partage la pauvreté de ses frères. Malgré les procès des maîtres d'écoles pour concurrence illicite, malgré les contradictions à l'intérieur même de son Ordre, saint Jean-Baptiste poursuit son œuvre, invente une spiritualité et une pédagogie nouvelles. Le Pape Pie XII l'a déclaré "patron de tous les éducateurs chrétiens." Sources : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/931/Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle.html https://catholique-reims.fr/le-diocese/les-grands-saints-du-diocese/saint-jean-baptiste-de-la-salle/</p>
<p>Mardi 08 avril / ANDAINVILLE Somme</p>	<p>SAINT GAUTIER († 1099)</p>	<p><i>Né en Picardie vers 1030, Gautier fut d'abord moine à l'abbaye bénédictine de Rebais-en-Brie. Par son renom, il fut choisi abbé d'une communauté implantée à l'intérieur de la ville fortifiée (castrum) de Pontoise.</i> ABBE DE SAINT-MARTIN DE PONTOISE</p>		<p>En 1069, le roi de France Philippe 1^{er} confirme les possessions de l'abbaye de St Germain, Gautier obtient l'autorisation de faire édifier une nouvelle abbaye autour de l'église St Martin, située hors les murs, il devient le 1^{er} abbé connu vers 1070. Grâce à lui l'abbaye acquiert un grand renom et bénéficie de nombreuses donations. Humble, modeste, Gautier va même jusqu'à demander au pape Grégoire VII de le relever de ses fonctions, mais celui-ci lui demande obéissance. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/938/Saint-Gautier.html</p>
<p>Mercredi 09 avril / SIRMIUM Dalmatie</p>	<p>SAINT DEMETRIUS (DIMITRI) († IVE siècle)</p>	<p><i>Après saint Georges, il est le plus célèbre martyr militaire de l'Orient. Diacre à Sirmium en Dalmatie, il souffrit le martyre sous Dioclétien. Il est mentionné dans la liturgie byzantine.</i> MARTYR A SIRMIUM (Dalmatie)</p>		<p>Au IV^e siècle un saint Démétrios, bénéficia de l'enjolivement de la piété populaire. On en fit un soldat chrétien et même le proconsul de Grèce et de Macédoine. Dénoncé comme fauteur de troubles, il fut condamné à lutter dans l'arène contre un gladiateur plus robuste que lui; l'on vit arriver, avec lui, un jeune garçon nommé Nestor, frère et courageux, qui d'un geste mit à mort ce géant. Dépité, l'empereur présent, fit mettre à mort l'enfant et Dimitri. De son corps se mit à jaillir une huile odoriférante et miraculeuse. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/10838/Saint-Demetrius.html</p>
<p>Jeudi 10 avril / Rome, Poitou ou Picardie ...</p>	<p>SAINT FULBERT († 1028)</p>	<p><i>Il indique lui-même dans ses poèmes qu'il était issu d'un milieu très modeste. Quant à son origine géographique, elle reste très débattue. Il fut un érudit savant, un écrivain et un poète, un évêque, un bâtisseur et le conseiller des grands.</i> EVEQUE DE CHARTRES, CONFESSEUR</p>		<p>Précepteur du fils du roi Hugues Capet, il fonde à Chartres une école appelée à une grande notoriété. On y apprend la théologie, la géométrie, la médecine, la philosophie. Fulbert est aussi réputé comme conseiller des rois et des princes. Il est sacré Evêque de Chartres en l'an 1006. On conserve de lui cent treize lettres, neuf sermons, trois textes contre les Juifs (Traité contre les Juifs) et une trentaine de poèmes et textes liturgiques. Dans le <i>Martyrologe romain</i>, on peut lire : "À Chartres, saint Fulbert, évêque, nourrit de sa doctrine un grand nombre de personnes, entreprit par sa munificence et son zèle le grand œuvre de la cathédrale et magnifia par ses chants la Vierge Marie". Sources : wikipedia et https://nominis.cef.fr/contenus/saint/948/Saint-Fulbert.html</p>
<p>Vendredi 11 avril / SZCZEPANOW Voïvodie de Petite-Pologne</p>	<p>SAINT STANISLAS († 1079)</p>	<p>«Sois et glorifie Dieu" s'exclama son père à sa naissance, d'où l'origine de son nom. Celui qui le porta devait glorifier Dieu par toute sa vie. Après ses études à Cracovie et à Gniezno, il passe sept années pour les compléter chez les Bénédictins de Saint-Germain-des Prés à Paris.</p>		<p>A 36 ans, il est élu évêque de Cracovie. Il aime ses prêtres et, chaque année, il rend visite à chacun d'eux. Soucieux de la foi de l'Église de Pologne, alors à peine centenaire, il rappelle à l'ordre le roi Boleslas dit le Cruel, débauché sans vergogne. L'évêque l'excommunie et lui interdit l'entrée dans les églises tant qu'il ne se sera pas repenti. Cela lui vaudra le martyre. Le roi en personne l'égorge au pied de l'autel alors qu'il célébrait la messe. Ainsi glorifie-t-il Dieu une dernière fois. Canonisé en 1253, il est le patron de la Pologne.</p>

		EVEQUE DE CRACOVIE, MARTYR		Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/957/Saint-Stanislas.html
Samedi 12 avril / ROME Italie	SAINT JULES 1 ^{er} († 352)	<i>Jules, natif de Rome et fils d'un certain Rusticus, y est élu le 6 février 337, année de la mort de l'empereur Constantin. Il a combattu l'arianisme.</i> 35 ^e PAPE		Le mérite de Jules II fut d'avoir maintenu le mystère de la Sainte Trinité contre ceux qui tentaient de faire de la doctrine chrétienne un monothéisme à moitié rationaliste, éloigné des paroles du Christ lui-même dans leur interprétation fondamentale. Il fallut six conciles pour que la doctrine trinitaire et christologique puisse exprimer et respecter le mystère essentiel de la foi. "À Rome, au cimetière de Calépode, au troisième mille sur la voie Aurélienne, en 352, la mise au tombeau du pape saint Jules Ier, qui garda fermement la foi catholique, alors que sévissaient les ariens, prit la défense de saint Athanase contre les attaques de ses ennemis, l'accueillit quand il fut exilé et prit soin de convoquer dans cette affaire le Concile de Sardique." (<i>Martyrologe romain</i>) Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/958/Saint-Jules-Ier.html
Dimanche 13 avril / ROME Italie	SAINTE IDA DE LOUVAIN († 1113)	<i>Fille du duc de Basse Lotharingie, elle épousa à dix-sept ans Eustache II, comte de Boulogne en Flandres. Très pieuse, elle recevait conseils et visites de saint Anselme, archevêque de Cantorbéry, avec lequel elle échangea de nombreuses lettres spirituelles. Elle fut la mère de Godefroy de Bouillon et de Baudouin, les chefs de la première croisade.</i> FEMME DU COMTE BOULOGNE		Le gendre de Sainte Ide fut Henri IV, empereur d'Allemagne, dont le nom reste lié à la « querelle des Investitures ». Sainte Ide était généreuse envers les pauvres, soucieuse de la beauté de la maison de Dieu. Elle priait tellement bien que le chroniqueur Guillaume de Tyr attribuait pour bonne part à ses prières le succès de la 1 ^{ère} croisade. Elle dota richement les anciennes abbayes de Saint Bertin, de Bouillon et d'Afflighem, situées dans ses états. Elle en fonda trois nouvelles, Saint Wulmer, à Boulogne, Waast à Vasconvilliers et ND de la Capelle, près de Calais. On l'enterra à Waast où, et elle commença bientôt, dit-on, à opérer des miracles. Source : http://arras.catholique.fr/saints-pas-calais.html
Lundi 14 avril / ROME Italie	SAINT MAXIME DE ROME († 260)	<i>Valérien, condamné à mort avec Tiburce, parce qu'ils donnaient une sépulture aux chrétiens massacrés, convertirent Maxime, chargé de les conduire sur leur lieu d'exécution. Tous les trois (Valérien, Tiburce et Maxime) sont fêtés le même jour.</i> MARTYR A ROME		Les deux frères, Valérien et Tiburce, implorèrent Valérien de convaincre les bourreaux de remettre l'exécution au lendemain et les emmener dans sa maison où ils l'initieront à la foi chrétienne. Maxime est baptisé le jour même par Urbain qui vint les rejoignant en secret. Maxime, se déclarant alors chrétien, et plusieurs autres serviteurs d'Almachius ayant propagé la foi chrétienne, furent tenus responsables de nombreuses conversions à la religion du Christ. Ils furent condamnés à mort. (<i>Wikipedia</i>) "À Rome, au cimetière de Prétextat sur la voie Appienne, les saints martyrs Tiburce, Valérien et Maxime." (<i>Martyrologe romain</i>) Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/975/Saint-Maxime.html
Mardi 15 avril / Pays de Galles ou Armorique	SAINT PATERN DE VANNES († 510)	<i>Issu d'une noble famille du Pays de Galles, il aurait embrassé la vie monastique dans le comté de Cardigan et aurait fondé plusieurs monastères, dont celui de Llan-Padern-Veur, où il résida.</i> EVEQUE DE VANNES Patron du diocèse de Vannes depuis 1964		En Armorique saint Patern est en relation avec un chef local du pays de Vannes, Caradeuc. Le voilé évêque de Vannes. L'historien Duchesne place son épiscopat entre 461 et 490. Le "propre des saints" de 1660 précise qu'il aurait été choisi au concile de Vannes vers 465. Il serait mort un 15 avril, vers l'an 510. Bien que compté parmi les sept saints fondateurs des évêchés de la Bretagne, il ne fut peut-être pas le premier évêque de Vannes. Source : https://diocese-quimper.fr/fr/se-ressourcer/les-saints/story/951/saint-patern
Mercredi 16 avril / AMETTES Artois	SAINT BENOIT JOSEPH LABRE († 1783)	<i>Aîné d'une famille de quinze enfants d'un laboureur d'Amettes dans le nord de la France, il passe sa jeunesse dans les champs avec son père et ses frères. Mais il rêve d'être moine pour ne vivre que de Dieu.</i> PELERIN MENDIANT Patron des pèlerins et des mendiants		Soumis à tous, à ses parents d'abord, puis, dans son appel intérieur, à ceux qui ont la charge des monastères auxquels il va frapper, à ses confesseurs, aux évènements, à la volonté de Dieu qui sans relâche le "dé-route", il continue de marcher humblement, silencieusement. Sans apparence, sans "rien pour attirer les regards", il traverse l'Europe avec sa besace et avec son Crucifix au cou, parcourant 30.000 kilomètres en passant de monastère en monastère puis de sanctuaire en sanctuaire, jusqu'à ce qu'il s'établisse à Rome, d'où il fait des trajets fréquents au sanctuaire de Lorette. Il meurt à 35 ans dans un dénuement total, à Rome, où il est acclamé spontanément par la foule « <i>Santo subito !</i> ». Il a laissé son empreinte en Provence. Sources : http://arras.catholique.fr/page-10300-saint-benoit-labre.html Reportage : http://lespelerinagesdeprovence.org/reportages2009-letholonet.html Dossier spécial : http://www.roquepertuse.org/variables/st-labre.pdf

<p>Mercredi 16 avril / LOURDES Béarn</p>	<p>SAINTE BERNADETTE SOUBIROUS († 1876)</p>	<p><i>Bernadette Soubirous naît au moulin de Boly, au pied du château fort de Lourdes en 1844, de François Soubirous, meunier, et de Louise Castérot. Elle avait 14 ans quand l'Immaculée l'appellera à être sa confidente et sa messagère, en février 1858. Elle rentrait alors de Bartrès, où elle avait passé quatre mois chez sa nourrice. Elle habitait alors avec ses parents, ses frères et sœur dans une profonde misère au Cachot.</i> VOYANTE, SOEUR DE LA CHARITÉ (Nevers)</p>		<p>Le 11 février 1858, alors qu'elle était partie chercher du bois avec sa sœur et une voisine près du rocher de Massabielle, dans la partie supérieure de la grotte, lui apparaît une belle Dame vêtue de blanc. Jusqu'au 16 juillet, il y a 18 apparitions. Le 25 mars, fête de l'Annonciation, la Vierge Marie se présenta : « <i>Que soy era Immaculada Councepciou</i> » (Je suis l'Immaculée Conception.) En juillet 1866, voulant réaliser son désir de vie religieuse, elle entre chez les Sœurs de la Charité de Nevers à Saint-Gildard, Maison-Mère de la Congrégation. Elle y mène une vie humble et cachée. Bien que de plus en plus malade, elle remplit avec amour les tâches qui lui sont confiées. Elle meurt le 16 avril 1879. Canonisée en 1933 par le pape PIE XI. Le Sanctuaire de Lourdes, plus important lieu de pèlerinage en France, est fermé pour la 1^{ère} fois de son histoire, depuis le 17 mars 2020, début d'un confinement des Français pour cause de virus. Sources : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/662/Sainte-Bernadette-Soubirous.html Reportage 2018 : http://lespelerinagesdeprovence.org/reportages2018-lourdes.html Visite 2018 : http://www.webmaster2010.org/variables/lourdes-2018maisonbernadette.pdf</p>
<p>Jeudi 17 avril / OSSEMENON Etat de New York</p>	<p>SAINTE KATERI TEKAKWITHA († 1680)</p>	<p><i>Tekakwitha, née en 1656, était fille d'un chef mohawh et d'une algonquine catholique, baptisée et éduquée par des missionnaires français. La variole la priva à quatre ans de sa famille, et elle-même resta défigurée et handicapée des suites de l'infection.</i> AMERINDIENNE</p>		<p>Première sainte indienne du continent nord-américain. Fille de chef, elle refusa d'être mariée et convertit celui qu'elle devait épouser. Après bien des péripéties, elle trouve refuge à la mission jésuite Saint-François-Xavier sur le Saint-Laurent. Là elle mène une vie de prière et de travail exemplaire. Elle meurt en 1680. La tradition affirme que ses cicatrices disparurent pour faire place à un beau visage, et qu'à son enterrement de nombreux malades furent guéris. Sources : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/9934/Sainte-Kateri-Tekakwitha.html</p>
<p>Vendredi 18 avril / CORDOUE Andalousie</p>	<p>SAINT PARFAIT DE CORDOUE († 850)</p>	<p><i>Il est né à Cordoue, en Espagne, quand la région était sous le contrôle des Maures du califat omeyyade. Moine ordonné prêtre, il siégeait à la basilique Saint-Aciscle à Cordoue.</i> PRETRE ET MARTYR</p>		<p>Parfait fut mis au défi par deux musulmans de dire qui était le plus grand prophète, Jésus ou Mahomet. Au début, il préféra ne pas répondre, afin de ne pas les provoquer, mais ils insistèrent pour qu'il leur donnât une réponse, promettant de le protéger des représailles. Il leur dit alors en arabe que Mahomet était un faux prophète et un homme immoral pour avoir, dit-on, séduit l'épouse de son fils adoptif. Les musulmans respectèrent leur promesse et le laissèrent partir, mais quelques jours plus tard, certains d'entre eux changèrent d'idée et le firent arrêter pour être jugé. Parfait fut convaincu de blasphème par le tribunal islamique et décapité, le jour de Pâques. Son martyre fut l'un des premiers d'une période de persécution des chrétiens par les musulmans en <i>Al-Andalus</i> ; elle commença en 850 sous Abd ar-Rahman II, se poursuivit sous son successeur Muhammad 1^{er}, et par la suite continua de façon intermittente jusqu'en 960. (<i>Wikipedia</i>) Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/6657/Saint-Parfait-de-Cordoue.html</p>
<p>Samedi 19 avril / CARTHAGE Province romaine d'Afrique</p>	<p>SAINT MAPPALIQUE († 250)</p>	<p><i>Durant la persécution de Dèce, ému par la piété familiale, Mappalique demanda d'accorder la paix à sa mère et sa sœur, qui avaient failli, mais lui-même, soumis à l'interrogatoire et à la torture, fut couronné du martyre dans l'épreuve; avec lui sont associés beaucoup d'autres saints martyrs.</i> MARTYR A CARTHAGE</p>		<p>Saint Cyprien, évêque de Carthage, parle avec beaucoup d'éloges de la modestie et la sagesse de ce Saint; il rend témoignage de l'exactitude avec laquelle il observa les préceptes de l'évangile et ceux de la discipline ecclésiastique, en refusant tout billet de réconciliation et d'indulgences à ceux qui avaient renié leur foi, comme quelques autres confesseurs l'avaient fait avec trop de facilité, mais qu'il se bornait à prier qu'on voulût bien laisser en paix sa mère et sa sœur qui avaient partagé ce malheur, si commun dans les temps de persécution. Il mourut au milieu des tortures les plus cruelles et reçut de Dieu la couronne de gloire en récompense de sa fidélité et de son courage. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/10830/Saint-Mappalique.html</p>
<p>Dimanche 20 avril / BRABANT Belgique</p>	<p>BIENHEUREUSE ODETTE († 1158)</p>	<p><i>Née dans une illustre famille du Brabant, en Belgique, ses parents voulurent la marier malgré elle.</i> MONIALE AU BRABANT</p>		<p>Traînée devant l'autel, elle répondit au prêtre "Non, pas du tout" au moment de déclarer si elle consentait à prendre pour époux le chevalier Simon que ses parents lui destinaient. Pour éviter tous les autres prétendants attirés par sa beauté, elle se coupa le nez, entra chez les religieuses de Prémontré, au couvent de Bonne-Espérance, à Rivroelles ou Rivreuilles en Belgique, dont elle devint la prieure. C'est là qu'elle meurt, à moins de vingt-cinq ans. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1010/Bienheureuse-Odetta.html</p>

<p>Lundi 21 avril / AOSTE Italie</p>	<p>SAINT ANSELME DE CANTERBURY († 1109)</p>	<p><i>Né à Aoste, en 1033, dans les futurs États de Savoie du Royaume d'Arles dans l'Empire, Anselme est le fils d'Ermenberge et de Gandulf, noble lombard. Son père, parent du comte Humbert de Maurienne, aurait des attaches familiales avec la comtesse Mathilde de Toscane. A 15 ans, il veut se faire moine mais opte pour la vie mondaine et à la mort de sa mère, gagne la France.</i> ARCHEVEQUE, DOCTEUR DE L'ÉGLISE</p>		<p>A 27 ans, Anselme se convertit, reprend ses études sous la conduite de Lanfranc, prieur de l'abbaye bénédictine du Bec en Normandie. Il choisit la vie monastique et reçoit l'habit des mains du Bx. Herluin, fondateur de cette abbaye, auquel il succède en 1078. Appelé au siège épiscopal de Canterbury en 1093, il se trouve en butte à de nombreux débats et tracasseries de la part du roi d'Angleterre. Fondateur de la théologie scolastique, Anselme est un des écrivains majeurs de l'Occident médiéval. Il a surtout marqué l'Abbaye du Bec et le diocèse de Cantorbéry par sa foi lucide, son humilité, sa douceur, son esprit de paix et sa tendresse filiale envers la Vierge Marie. "Il lutta fermement pour la liberté de l'Église et souffrit pour cela des temps d'exil. Il mourut enfin dans son Église, le mercredi saint de l'année 1109." (<i>Martyrologe romain</i>) Source : https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1013/Saint-Anselme-de-Cantorbery.html</p>
<p>Mardi 22 avril / LUGDUNUM Capitale des Gaules</p>	<p>SAINT EPIPODE († 177)</p>	<p><i>Épipode, natif de Lugdunum, et Alexandre, d'origine grecque, sont deux jeunes hommes nés au milieu du IIe siècle et habitant Lyon. Amis, ayant suivi les mêmes études et professant tous deux la religion chrétienne.</i> MARTYR A LYON</p>		<p>Épipode et Alexandre échappent à la persécution contre les chrétiens de 177 pendant laquelle périssent notamment sainte Blandine et l'évêque Pothin. Dénoncés, ils sont arrêtés, jetés en prison puis interrogés et torturés par le gouverneur romain : ils refusent d'abjurer leur foi et sont condamnés à mort. Épipode est décapité alors qu'Alexandre est crucifié deux jours plus tard. Leurs corps sont cachés par des chrétiens dans une petite grotte non loin de Lyon. Dès la fin de l'Antiquité des récits de miracles prêtent à ces deux saints des guérisons qui font de la grotte un lieu de pèlerinage. Vers la fin de l'Antiquité, les deux corps sont transférés à côté du corps de saint Irénée. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Épipode_et_Alexandre_de_Lyon#Culte_et_miracle</p>
<p>Mercredi 23 avril / MAZACA Cappadoce</p>	<p>SAINT GEORGES DE LYDDA († 303)</p>	<p><i>Georges de Lydda naît vers 275/280 à Mazaca, en Cappadoce, dans une famille relativement aisée. Son père, Gérontius, noble d'Arménie, vint en Cappadoce servir dans l'armée romaine. Sa mère, Polycronia, est originaire de Palestine. Très malade après sa naissance, son père le fait faire baptiser sans cérémonie. L'enfant survit. Saint Georges a dix ans lorsque son père tombe sur un champ de bataille. Polycronia retourne alors en Judée et s'installe dans la région de Lydda (Samarie).</i> MARTYR Patron de la chevalerie chrétienne, de la cavalerie et des soldats, de la Grande-Bretagne, de la Géorgie</p>		<p>Avec le commandement de régions militaires difficiles comme la Syrie, la Palestine, l'Égypte et la Libye, il est élevé au grade de préfet par l'empereur Dioclétien. En février 303, ce dernier reprend les persécutions contre les chrétiens et ordonne de détruire leurs églises, de brûler les livres d'office, et de les priver des droits et privilèges de la citoyenneté. Georges lui remet son glaive en signe de démission et retourne à Mazaca. Après la mort de sa mère, il distribue sa fortune aux pauvres et repart vers Nicomédie. En cours de route, il passe à Lydda, près de Silcha, dans la région de Béryte (Beyrouth), où il met fin aux agissements d'une bande de pillards perses dirigés par un certain Nahfr, dont le nom signifie «serpent» ou «dragon». A Nicomédie, il rend visite aux chrétiens emprisonnés. Dioclétien lui enjoint de cesser son soutien aux chrétiens et de reprendre son service. Il refuse et en quittant le palais, il détruit une tablette sur laquelle figure l'édit obligeant au culte d'Apollon. Arrêté pour cet acte, il est soumis à de nombreux supplices, mais il survit miraculeusement, provoquant de nombreuses conversions, notamment celle de l'épouse de Dioclétien, une princesse perse nommée Alexandra, et deux autres consuls d'Orient, Anatole et Protocle, ainsi que celle du gardien de la prison où il est interné. Afin que cessent les conversions, il est condamné à mort. Il a la tête tranchée un vendredi 23 avril 303, à l'âge de 22 ans. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_de_Lydda</p>
<p>Jeu di 24 avril / SIGMARINGEN Allemagne</p>	<p>SAINT FIDELE DE SIGMARINGEN († 1622)</p>	<p>Marc Roy, né à Sigmaringen en Souabe, étudia d'abord la philosophie et le droit et commença à Colmar une brillante carrière d'avocat. Il l'abandonne à 34 ans pour entrer chez les Capucins de Fribourg-en-Brisgau, se dépouillant de tous ses biens et prenant le nom de Fidèle. CAPUCIN, PRETRE ET MARTYR</p>		<p>Comme la réforme protestante s'étendait dans les pays germaniques, Fidèle se lança dans la controverse, par le ministère de la prédication. Sa parole et son exemple gagnèrent de nombreuses conversions. Même les protestants convaincus étaient séduits par ses paroles et l'appelaient "l'ange de la paix". Pendant dix ans, il parcourut ainsi l'Allemagne du Sud, l'Autriche et la Suisse. Soucieux de la vie spirituelle des croyants, il rédigea des "Exercices spirituels" selon l'esprit franciscain. Il fut finalement victime de son zèle apostolique. Au cours d'une mission dans le canton des Grisons en Suisse, il fut arrêté par une bande d'hérétiques fanatisés qui voulurent le contraindre à renier le catholicisme: "Je ne ne crains pas la mort, répondit-il, je défends la vérité qu'ont soutenue les martyrs; ma cause est la leur, leur sort sera le mien". Il fut tué à coups de sabre. Source : https://nominis.ccf.fr/contenus/saint/1028/Saint-Fidele-de-Sigmaringen.html</p>

<p>Vendredi 25 avril / CYRENE Province romaine de Cyrénaïque</p>	<p>SAINT MARC († 1^{ER} siècle)</p>	<p><i>Né dans la ville de Cyrène, 3 ans après la naissance de Jésus, l'auteur du second évangile synoptique serait le jeune Jean, surnommé Marc, fils de Marie chez qui la première communauté chrétienne de Jérusalem se réunissait pour prier (Actes 12. 12). Il accompagne Paul et Barnabé dans leur mission à Chypre.</i> L'UN DES QUATRE EVANGELISTES</p>		<p>Sa parenté avec Barnabé, lévite, permet d'expliquer que dans la préface sur son Évangile dans les manuscrits de la Vulgate, Marc est présenté comme ayant été un prêtre juif. Ils appartiennent à une famille sacerdotale, tout comme Jean le Baptiste, Jésus, Jacques le Juste et leurs autres frères et parents directs. Ils vont d'abord « évangéliser » sur l'île de Chypre. Barnabé est en effet d'origine chypriote. A Antioche, Marc et Barnabé quittent Paul pour aller « instruire le peuple » à Chypre, tandis que Paul repart pour l'Asie Mineure avec Silas vers 49-50. Une dizaine d'années plus tard, Marc retrouve probablement Paul alors prisonnier à « Babylone »-Rome. "De Jérusalem, Marc suivit d'abord saint Paul dans ses voyages missionnaires, puis s'attacha aux pas de saint Pierre, qui l'appelait son fils et dont, selon la tradition, il recueillit dans son Évangile la catéchèse aux Romains. Il aurait enfin fondé l'Église d'Alexandrie." (<i>Martyrologe romain</i>) Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Marc_(évangéliste) https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1033/Saint-Marc.html</p>
<p>Samedi 26 avril / SIENNE Toscane, Italie</p>	<p>BIENHEUREUSE ALIDA († 1309)</p>	<p><i>Alda ou Alida. Sienne en Toscane fut la ville de toute sa vie. Elle y épousa le jeune Bindo Bellanti, comme elle, de la noblesse siennoise. Elle aime cet époux dont la bonté était aussi grande que la piété.</i> TERTIAIRE DES HUMILIÉS</p>		<p>Lorsqu'il mourut, elle n'avait que trente ans et se consacra dans le "tiers Ordre des humiliés", des humbles. Puis elle soigna les malades à l'hôpital de sa ville, jusqu'à sa mort. À la mort de son époux, alors qu'elle avait 30 ans, malgré les nombreux prétendants qui la sollicitèrent, elle resta veuve et entra dans le "Tiers Ordre des Umiliati" pour y soigner les malades à l'hôpital de sa ville, jusqu'à sa mort. Les biens qui lui restaient furent distribués aux pauvres, et sa dépouille mortelle repose dans l'église <i>San Tommaso</i> à Sienne. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1036/Bienheureuse-Alde.html</p>
<p>Dimanche 27 avril / THONON-LES-BAINS Savoie</p>	<p>BIENHEUREUX AMÉDÉE IX († 1472)</p>	<p><i>Duc de Savoie, il est né à Thonon-les-Bains. A dix-sept ans, il épousa la sœur du roi Louis XII. Ils eurent sept enfants et formèrent un ménage heureux. Atteint d'épilepsie, il accepta cette maladie comme une participation à la souffrance du Christ.</i> DUC DE SAVOIE</p>		<p>Il fut grandement assisté par sa femme dans l'exercice du pouvoir et fut obligé d'abdiquer en sa faveur. "Le 30 mars au martyrologe romain: À Verceil dans le Piémont, en 1472, le bienheureux Amédée IX, duc de Savoie, qui fut plus porté à la dévotion qu'à la gestion des affaires publiques et favorisa, par son action et son zèle continu, la cause des pauvres, des veuves et des orphelins." (<i>Martyrologe romain</i>) Il fut béatifié en 1677. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/888/Bienheureux-Amedee-IX.html</p>
<p>Lundi 28 avril / CUET Bresse</p>	<p>SAINT PIERRE MARIE CHANEL († 1841)</p>	<p><i>Pierre Chanel, né en 1803 à la ferme de « La Potière » à Cuet, 5ème enfant au foyer de Claude Chanel et de Marie Sibellas. C'est surtout la mère qui communique à son fils sa foi et son amour de la Vierge Marie : « Aimer Marie et la faire aimer ».</i> PRETRE MARISTE, MARTYR EN OCÉANIE Patron de l'Océanie</p>		<p>Les récits des exploits des missionnaires qu'il a lus avec passion dans son enfance l'ont conduit au séminaire puis chez les Pères Maristes pour être envoyé dans les pays lointains. En 1836, Pierre Chanel écrit à ses amis: "<i>Dans une mission aussi difficile, il faut que nous soyons des saints</i>". Le 7 novembre 1837, il débarque dans la petite île de Futuna en Océanie. Là, il ne rencontre pas beaucoup de succès dans son annonce de l'Évangile. Il éveille cependant l'intérêt des jeunes. La conversion du fils du chef de l'île le fera condamner et lui vaudra de mourir martyr, battu à coups de bâton, dans sa case, jusqu'à ce que mort s'en suive. Son action et sa mort ne seront pas vaines puisque, quelques mois plus tard, toute l'île se convertit. Canonisé en 1954. Sources : https://www.sanctuaire-de-cuet.fr/Saint_Pierre_Chanel.J.htm et https://www.sanctuaire-de-cuet.fr/Saint_Pierre_Chanel.J.htm</p>
<p>Mardi 29 avril / SIENNE Toscane, Italie</p>	<p>SAINT CATHERINE DE SIENNE († 1380)</p>	<p><i>Catherine, benjamine d'une famille très nombreuse (24 frères et sœurs) entend très jeune l'appel à se consacrer à Dieu. A seize ans, elle devient tertiaire dominicaine, tout en vivant sa vie d'austérité et de prière au milieu de sa famille.</i> DOMINICAINE, DOCTEUR DE L'ÉGLISE Copatronne de l'Europe, Patronne de Sienne et de l'Italie. Pie IX l'a établie seconde patronne de Rome.</p>		<p>Catherine se consacra à la prière, à la pénitence et à la charité, en particulier au service des malades. Sa réputation de sainteté s'étant diffusée, elle devint le conseiller spirituel d'une foule de personnes variées, puissants et artistes, gens du peuple et ecclésiastiques, "y compris Grégoire XI, qui résidait alors en Avignon, et qu'elle encouragea vivement à rentrer à Rome". Catherine de Sienne fut une grande mystique, dont on connaît la célèbre vision dans laquelle Marie la présenta à Jésus, et une autre où le Christ lui offrit une splendide bague en échange de son cœur. Proclamée docteur de l'Église en 1970, elle est copatronne de l'Europe. "Mémoire de sainte Catherine de Sienne, vierge et docteur de l'Église. Admise parmi les Sœurs de la Pénitence de Saint-Dominique, elle s'appliqua à connaître Dieu en elle, à se connaître en Dieu et à reproduire l'image du Christ crucifié. Avec force et inlassablement, elle lutta pour poursuivre la paix, ramener dans sa ville l'évêque de Rome et refaire l'unité de l'Église. Elle mourut à Rome en</p>

				1380, laissant de précieux documents de très haute doctrine spirituelle." (<i>Martyrologe romain</i>) Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1054/Sainte-Catherine-de-Sienne.html et http://www.dominicaines-aurons.org/variables/ste-catherine-de-sienne.pdf
Mercredi 30 avril / SIENNE Lombardie, Italie	SAINT PIE V († 1572)	<i>Né dans une famille de paysans aisés, Antonio Ghislieri entre chez les dominicains à l'âge de 14 ans et est ordonné prêtre en 1528. Il enseigne la philosophie et la théologie pendant 16 ans au sein de l'ordre, et devient maître des novices.</i> 226 ^e PAPE		Toute sa vie, il est fidèle à ses vœux religieux et garde la pauvreté jusque dans les fastes pontificaux. En 1560, il est nommé Grand Inquisiteur dans un diocèse très exposé à la prédication protestante. Six ans plus tard, il devient pape, grâce à l'opiniâtreté de saint Charles Borromée, archevêque de Milan. Pie V consacre son pontificat à l'application de la Réforme Catholique définie au Concile de Trente, dans toute l'Église, avec une attention particulière pour les diocèses du Nouveau Monde. Il encourage les théologiens, crée la Congrégation de l'Index pour protéger les fidèles contre les thèses hérétiques. Il n'hésite pas à excommunier la reine d'Angleterre Élisabeth 1 ^{ère} . Il appelle les princes chrétiens à une croisade contre les Ottomans musulmans qui, un siècle plus tôt, avaient anéanti l'Empire chrétien d'Orient. La flotte turque, réputée invincible, est écrasée à Lépante le 7 octobre 1571, une victoire que le pape attribue à la dévotion au rosaire : l'anniversaire de la bataille fut inscrit sous le nom de <i>Notre Dame du Rosaire</i> dans le calendrier liturgique romain. Canonisé par Clément XI le 4 août 1712. Source : https://nominis.cef.fr/contenus/saint/1064/Saint-Pie-V.html

Sources d'information :

- > <https://nominis.cef.fr/contenus/saint/calendrier/simple/2020/4.html>
- > <http://lespelerinagesdeprovence.org/>
- > sites de divers diocèses
- > wikipedia